



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2021
7-15 JUILLET



60^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2021

Dossier de presse

Attachée de presse
Dany de Seille

Paris : +33 (0)1 70 23 74 79 | Cannes : +33 (0)4 92 99 83 95
dany@deseille.info
Fiches actualisées, contacts et photos en téléchargement à
partir du lundi 07 juin sur :
www.semainedelacritique.com

À PARIS : 17, rue des Jeûneurs - 75002 Paris
Tel. +33 (0)1 45 08 14 54

À CANNES : Palais des Festivals - 5e étage, côté port
Tel. +33 (0)4 92 99 83 94

Présentation de la sélection

Par Charles Tesson, Délégué général

60^e édition de la Semaine de la Critique, annonce de la sélection.

Sur l'affiche de la 60^e Semaine de la Critique, ***It Follows***, second film de David Robert Mitchell, présenté à la Semaine de la Critique en 2014. Cette image du photographe François Fontaine témoigne de l'énergie avec laquelle la Semaine de la Critique, à l'heure de sa 60^e édition, aborde courts et longs métrages dans un même élan, en quête des cinémas à venir.

Le jury de cette édition anniversaire est présidé par le cinéaste **Cristian Mungiu**, premier réalisateur roumain à remporter la Palme d'or au festival de Cannes en 2007 avec *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, son second long métrage. Il est entouré de la comédienne et chanteuse **Camélia Jordana**, de la productrice **Didar Domehri**, du directeur artistique du festival de Karlovy Vary **Karel Och** et du consultant **Michel Merkt**.

Quelques chiffres

1620 courts métrages reçus et 1000 longs métrages visionnés. Avec respectivement, dans les deux catégories, environ 30% de réalisatrices et 70% de réalisateurs

Parmi les 13 longs métrages de notre sélection, 11 premiers films et 2 seconds, 7 films de réalisatrices. Les 7 longs métrages de la compétition sont tous des premiers films.

Les 10 courts métrages de la compétition

Conduit par Léo Soesanto, le comité court a sélectionné 10 films en compétition.

Brutalia, jours de labeur de Manolis Mavris est une comédie noire aux allures de faux documentaire où les femmes-abeilles évoluent dans un univers visuel remarquable. ***Soldat noir*** de Jimmy Laporal-Trésor est quant à lui un film de combat, complexe, contre le racisme et soi-même, à coup de poings et de mots. Beaucoup plus mutique, ***Inherent*** de Nicolai G.H. Johansen est un « teen movie » horrifique glaçant. Autre atmosphère fantastique dans ***Interfon 15*** d'Andrei Epure, cette fois avec les fantômes du quotidien dans cette élégie funèbre sur la Roumanie d'aujourd'hui. Autres visions d'un pays, en Chine avec ***Duo Li (Lili, toute seule)*** de Zou Zing, un film bouleversant sur la maternité, de celle qu'on subit et exploite et ***Fang Ke (An Invitation)*** de Hao Zhao & Yeung Tung, un drame délicat sur la séparation, filmé à hauteur d'enfant. Ambiance de film noir dans ***Safe*** d'Ian Barling, un film sur la paternité et le devoir. Famille toujours dans ***Noir-soleil*** de Marie Larrivé, une élégante enquête en animation, sous le soleil de l'Italie. Une jeune femme tente d'échapper au tumulte du monde dans ***Über Wasser (Hors de l'eau)*** de Jela Hasler, odyssée féministe rageuse. ***Ma Shelo Nishbar (If It Ain't Broke)*** d'Elinor Nechemya, est, quant à lui, le portrait sensible d'une amitié, où se révèlent toutes les dimensions de la féminité.

La Semaine de la Critique continuera d'accompagner ces talents, en leur offrant l'opportunité d'intégrer son programme Next Step, un atelier de formation et d'accompagnement vers le long métrage.

Présentation de la sélection

L'ouverture de cette 60^e édition

Nous sommes particulièrement heureux d'ouvrir cette 60^e édition avec le premier film d'une jeune cinéaste française, ce qui ne s'était pas produit depuis 2004. Avec **Robuste**, Constance Meyer nous livre un magnifique double portrait, une mise en abyme du cinéma où la jeune réalisatrice regarde avec tendresse et générosité son comédien incarner l'acteur qu'il est dans la vraie vie, confronté au tempérament d'une jeune femme qui vient ébranler son quotidien solitaire et capricieux.

Constance Meyer nous révèle un Gérard Depardieu comme nous l'avions peu vu, désarçonnant d'authenticité. Un monstre sacré, robuste, terrassé par le naturel de Deborah Lukumuena, comédienne découverte dans *Divines* qui incarne ici une championne de lutte chargée de sa sécurité. Un duo d'une puissance émotionnelle troublante où les corps évoluent sans fards ni faux semblant, avec une sensualité brute qui confine à la grâce.

4 séances spéciales marquent 4 temps forts de cette édition.

Samuel Theis, coréalisateur de *Party Girl*, avec Marie Amachoukeli et Claire Burger, lauréat de la Caméra d'or en 2014, réalise son premier film en solo **Petite nature**. Le portrait poignant de Johnny, gamin de 10 ans élevé dans une cité de la banlieue de Forbach, dont l'enfance a été volée entre une mère aimante mais immature, son frère, s'occuper de sa petite sœur et le rêve d'en sortir. Il noue une relation complice avec son instituteur, formidable Antoine Reinartz, qui lui ouvre la voie vers une condition meilleure. Mais saura-t-il la suivre ? Tout bascule pour cette petite nature, lorsqu'elle se confronte au monde adulte. Un film choc sur l'émancipation enfantine.

Sandrine Kiberlain nous avait conquis lors de la présentation de son court métrage *Bonne figure* en clôture de la 55^e édition de la Semaine de la Critique. Nous sommes particulièrement heureux de la revoir avec un premier film de long métrage qui confirme son talent de réalisatrice,

Une jeune fille qui va bien. Beau titre pour ce portrait d'une jeune fille juive de 19 ans, Irène, qui aspire à devenir comédienne sous l'Occupation en 1942. Sa famille aimante la regarde découvrir le monde. Ses amitiés, son nouvel amour, sa passion du théâtre... la force du film est dans ce magnifique appétit de vivre qui irradie le récit. Dans le rôle d'Irène, le film révèle une jeune comédienne extraordinaire, Rebecca Marder, entourée de India Hair, André Marcon et Anthony Bajon.

Dans **Bruno Reidal**, Vincent Le Port nous immerge dans l'esprit de son personnage, analyse au scalpel et sans tabou la mécanique implacable du crime, la naissance de l'envie, le fantasme de mort lié à celui de la chair. Inspiré d'un fait divers survenu en 1905, ce premier film d'une puissance rare nous plonge dans les problématiques morales liées au passage à l'acte, la sexualité, la religion, sans émettre de jugement. Porté par la voix off de Bruno Reidal, magistralement interprété par Dimitri Doré, le film déroule avec sobriété son histoire macabre et nous plonge, désarmés de tant d'honnêteté sur la description de l'horreur et du désir, dans une expérience sensorielle impressionnante.

Le film de la 60^e édition

La Semaine de la Critique est très fière d'accueillir une cinéaste dont la personnalité illumine ce 60^e anniversaire. Après nous avoir présenté en compétition son court métrage *Pauline asservie* en 2018, Charline Bourgeois-Tacquet revient avec son premier long métrage, **Les Amours d'Anais**, comédie savoureuse où la pétillante Anais Demoustier nous communique sa joie de vivre au fil de ses déboires amoureux. Etudiante, la belle délaisse thèse et hypothèses pour leur préférer des travaux pratiques avec un éditeur de livres, réjouissant Denis Podalydès et celle qui les écrit, lumineuse Valeria Bruni-Tedeschi. Au sein de ce triangle amoureux, littéral et littéraire, Anais cherche sa voie, incarnée par une Anais Demoustier plus sensuelle, libérée et vibrante que jamais.

Présentation de la sélection

Les 7 longs métrages de la compétition

Clara Roquet déploie avec **Libertad** un premier film à l'armature subtile et complexe, d'une belle fluidité, autant dans sa réalisation que l'interprétation délicatement nuancée de ses jeunes comédiennes. Le temps d'un été, Nora et Libertad se lient d'amitié. Elles réalisent l'écart insurmontable qui les sépare, Libertad étant la fille de l'employée de maison. Grandir devient ici la prise de conscience de choix de vie déterminés par la condition sociale dont elles vont tenter de s'affranchir pour ne pas reproduire le même schéma que leurs mères. Un film tendrement bouleversant qui traverse la vie avec douceur et détermination.

Pour son premier film, **The Gravedigger's Wife**, le cinéaste d'origine somalienne Khadar Ayderus Ahmed, séduit par la beauté de sa mise en scène, élégante et ciselée et la simplicité de son récit, qui a la force du conte et les vertus de la fable. Cela se passe à Djibouti, lieu rarement vu au cinéma. Pour sauver sa femme Nasra d'une maladie des reins, Guled doit traverser le désert, affronter les siens et cette histoire de survie transforme l'épreuve qu'il doit surmonter en preuve d'amour. La dimension poétique de ce récit d'initiation a la puissance solaire d'une ode à l'amour, à la beauté et à la vie.

Olga, le premier film d'Elie Grappe situe son histoire entre deux pays, deux personnages unis dans l'amour et déchirés par leurs engagements. Pour la mère, exercer son métier de journaliste en Ukraine, témoigner, lutter. Pour Olga sa fille, jeune gymnaste de 15 ans, l'engagement physique. Exilée en Suisse, elle s'entraîne dans l'équipe nationale. Mais la révolte de la Place Maidan éclate à Kiev, avec la révolution la politique entre dans sa vie. *Olga* est un superbe film sur l'engagement, aller au bout de soi, jusqu'au point de non-retour. Un film où les corps, monstrueux de maîtrise, souffrent, exultent, dominés par un mental inébranlable. Un film puissant où la caméra, toujours à bonne distance, filme avec pudeur ces jeunes athlètes dans l'apprentissage de leur vie. Une révélation.

Piccolo Corpo, premier film de la cinéaste italienne Laura Samani est le beau récit d'un combat, celui d'une jeune mère dont on refuse à son enfant mort-né un enterrement religieux, faute d'avoir été baptisé. La lutte contre la religion, en faveur de la foi, va animer cette jeune femme, Agata, et lui donner une force décuplée. Dans la région du Frioul, au début du 19^e siècle, elle traverse les villages, fait des rencontres et cette quête sera un dépassement de soi. *Piccolo Corpo* est un cheminement intérieur, du réel au sublime, animé par la folle croyance au miracle auquel le cinéma va donner vie. D'une beauté vertigineuse, le film confirme la naissance d'une grande cinéaste.

Le film franco-belge de la Compétition

Après la découverte de leur moyen métrage *D'un château l'autre*, récompensé à Locarno en 2018, le duo Julie Lecoustre et Emmanuel Marre nous offre le très attendu **Rien à foutre**, film franco-belge de la compétition. Titre détonnant qui pourrait être le cri du cœur de la jeune protagoniste, cantonnée dans un boulot aux conditions difficiles et déplorables, hôtesse de l'air d'une compagnie low cost. Au-delà d'un métier, le film articule avec une infinie pudeur la cohabitation de deux mondes. Celui du travail, ses incohérences, ses espoirs et celui de l'intime, se remettre de la perte d'un être cher. De cet univers invisible naît la richesse du film, un voyage intérieur habité d'une galerie de personnages, la famille, les amours de passage, les amitiés joyeuses. Superbement interprété par une Adèle Exarchopoulos déchirante de tendresse et d'authenticité, un film fascinant, à l'image de son héroïne.

Amparo, premier long métrage du cinéaste colombien Simón Mesa Soto, lauréat de la Palme d'or avec son court métrage *Leidi* en 2014, nous plonge dans les années 90, avec en arrière-plan le conflit entre l'armée et les FARC. Une mère, Amparo, à qui on a enlevé son fils pour le recruter de force dans l'armée, fera tout pour le récupérer. Au-delà de ce compte à rebours au rythme implacable, toujours filmé à échelle humaine, sans sacrifier ses personnages aux effets du genre, le film nous livre le portrait d'une femme

Présentation de la sélection

étonnamment moderne. *Amparo* témoigne d'une société pervertie, où la famille trouve cependant sa place. Un retour aux fondamentaux campé par une comédienne exceptionnelle, Melissa Torres, superbe de retenue et de dignité.

Incroyable film que ce premier long métrage égyptien ***Feathers*** d'Omar El Zohairy. Une mise en scène d'une audace folle, pour un sujet tout aussi fantasque, au point de rendre l'impossible évident. Un tour de prestidigitation lors d'une fête d'anniversaire tourne mal, un père de famille est transformé... en poulet. Commence pour son épouse, sur fond d'épopée bureaucratique kafkaïenne, une nouvelle vie : faire en sorte que son mari revienne, sans le tenir pour mort ni vivant, dans sa fonction sociale de mari et de père. Dans ce petit théâtre de l'existence, objet de toutes les transactions, on assiste à la naissance de quelque chose de magnifique et d'inédit : le naturalisme magique.

Séance de clôture

Pour clore cette 60^e édition de la Semaine de la Critique sur une jolie note d'espoir, la cinéaste tunisienne Leyla Bouzid nous offre un second film élégant et sensuel. ***Une histoire d'amour et de désir*** remet la culture Arabe au premier plan au travers de la littérature et de la poésie célébrant l'amour. Elle, captivante Zbeida Belhajamor, est une jeune étudiante tunisienne venue faire ses études à Paris. Lui, excellent Sami Outalballi, un jeune homme timide. Avec elle, il découvre la poésie amoureuse arabe, qui le confronte à ses racines et sa propre vision de l'amour. Belle émancipation sentimentale et sensuelle grâce à l'éducation, aux études qui donnent accès à la culture, à l'amour des livres et à l'amour des mots. Un film majeur, qui prend une résonance forte et singulière dans notre époque actuelle.

Les 10 courts et les 7 longs métrages de la compétition seront placés sous le regard du Président du jury, Cristian Mungiu, qui décernera pour les longs métrages le Grand Prix Nespresso et le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation ainsi que le Prix Découverte Leitz Cine du court métrage.

La Semaine de la Critique se déroulera à Cannes du 7 au 15 juillet

La sélection

13 longs métrages, 7 en compétition et 6 en séances spéciales, sélectionnés parmi 1000 films visionnés

10 courts métrages en compétition, sélectionnés parmi 1620 films visionnés

LONGS MÉTRAGES

Séances spéciales

Film d'Ouverture

Robuste 🎬

Séances spéciales

Les Amours d'Anaïs 🎬

Bruno Reidal 🎬

Petite Nature

Une jeune fille qui va bien 🎬

Film de Clôture

Une histoire d'amour et de désir

Constance Meyer

Charline Bourgeois-Tacquet

Vincent Le Port

Samuel Theis

Sandrine Kiberlain

Leyla Bouzid

LONGS MÉTRAGES

En compétition

Amparo 🎬

Feathers 🎬

The Gravedigger's wife 🎬

(La Femme du fossoyeur)

Libertad 🎬

Olga 🎬

Piccolo Corpo 🎬

Rien à foutre 🎬

Simón Mesa Soto

Omar El Zohairy

Khadar Ayderus Ahmed

Clara Roquet

Elie Grappe

Laura Samani

Julie Lecoustre &

Emmanuel Marre

COURTS MÉTRAGES

En compétition

Brutalia, Days of Labour

(Brutalia, jours de labeur)

Duo Li (Lili, toute seule)

Fang ke (An Invitation)

Inherent

Interfon 15 (Intercom 15)

Ma Shelo Nishbar (If It Ain't Broke)

Noir-soleil

Safe

Soldat noir

Über Wasser (Hors de l'eau)

Manolis Mavris

Zou Jing

Hao Zhao & Yeung Tung

Nicolai G.H. Johansen

Andrei Epure

Elinor Nechemya

Marie Larrivé

Ian Barling

Jimmy Laporal-Trésor

Jela Hasler

Cliquer sur les titres de films et noms des cinéastes pour accéder aux fiches en ligne.

INVITATION

Festival International du Film de Morelia

Bisho

La Oscuridad

Pinky Promise (Promesse rose)

Un rostro cubierto de besos

(A face covered with kisses)

Pablo Giles

Jorge Sistos Moreno

Indra Villaseñor Amador

Mariano Rentería Gamica

Sélection de **4 courts métrages** de la 18^e édition du Festival International du Film de Morelia | **Presse** : Isabelle Buron (isabelle.buron@wanadoo.fr)

Le jury et les prix décernés par la Semaine de la Critique

Le jury de la 60^e Semaine de la Critique

Cristian Mungiu, Président du jury

La Semaine de la Critique se réjouit de confier la Présidence du Jury de cette 60^e édition au cinéaste roumain **Cristian Mungiu** dont le parcours exceptionnel est étroitement lié au Festival de Cannes. En 5 films de long métrage, quasi tous présentés à Cannes, Cristian Mungiu construit une oeuvre très marquée par l'histoire de son pays.

Pour l'accompagner dans sa mission, il sera entouré de l'auteure compositrice interprète et comédienne **Camélia Jordana**, lauréate du César du Meilleur Espoir Féminin en 2018, de la productrice **Didar Domehri**, productrice entre autres des cinéastes Eva Husson, Laurent Cantet, Santiago Mitre et Pablo Trapero, de **Michel Merkt**, consultant, producteur de Nadine Labaki, Maren Ade, Xavier Dolan, David Cronenberg, ou encore Paul Verhoeven et de **Karel Och**, directeur artistique du Festival International du Film de Karlovy Vary et membre de la FIPRESCI.

Prix décernés par le jury de la Semaine de la Critique

Grand Prix Nespresso

Le Grand Prix *Nespresso* est décerné par le Jury de la Semaine de la Critique à l'un des sept longs métrages de la compétition. Il est doté par *Nespresso* d'un montant de 15 000 € remis au réalisateur lauréat. *Nespresso* soutient les nouveaux talents du cinéma en s'associant, pour la dixième année consécutive, au Grand Prix de la Semaine de la Critique. Ainsi *Nespresso* marque son engagement en faveur de la création qui le conduit depuis de nombreuses années à encourager les artistes de

tous horizons. Depuis 2011, ont été récompensés : Jeff Nichols pour *Take Shelter* (2011), Antonio Méndez Esparza pour *Aquí y Allá* (2012), Fabio Grassadonia et Antonio Piazza pour *Salvo* (2013), Myroslav Slaboshpytskiy pour *The Tribe* (2014), Santiago Mitre pour *Paulina* (2015), Oliver Laxe pour *Mimosas* (2016), Emmanuel Gras pour *Makala* (2017), Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt pour *Diamantino* (2018) et Jérémy Clapin pour *J'ai perdu mon corps* (2019).

Prix Découverte Leitz Cine du court métrage

Le Prix Découverte Leitz Cine est décerné par le jury de la Semaine de la Critique à l'un des dix courts et moyens métrages en compétition. Depuis sa création en 2003, le Prix Découverte a révélé de nombreux cinéastes novateurs, parmi lesquels Juliana Rojas et Marco Dutra, le collectif H5, Guillaume Gouix, Gitanjali Rao, Damien Manivel, Jonas Carpignano, Fulvio Risuleo ou plus récemment Wregas Bhanuteja, Laura Ferrés, Jacqueline Lentzou et Qiu Yang. Pour la cinquième année, Leitz s'associe au Prix Découverte de la Semaine de la Critique et encourage une nouvelle génération de cinéastes prometteurs. 4 000 € seront remis au réalisateur du film primé.

Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation

Pour la troisième année, le Jury de la Semaine de la Critique décernera le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation à un ou une comédienne de l'un des sept longs métrages en compétition. Ce prix a pour objectif de mettre en lumière un ou une interprète pour l'une de ses premières apparitions au cinéma ou pour un rôle particulièrement marquant de sa carrière. En 2018, il a été remis à Félix Maritaud pour son rôle dans le film *Sauvage* et en 2019, à Ingvar E. Sigurðsson dans le film *Hvítur, Hvítur Dagur* (*A White, White Day*). La Fondation Louis Roederer, fidèle à son désir de révéler les talents émergents, poursuit son engagement aux côtés de la Semaine de la Critique et dote le prix de 5000 € remis au lauréat.

Prix décernés par les partenaires de la Semaine de la Critique

Prix Fondation Gan à la Diffusion

La Fondation Gan pour le Cinéma attribue, dans le cadre de la Semaine de la Critique, un Prix à la Diffusion destiné à soutenir la distribution d'un premier ou second long métrage sur le territoire français. Un soutien confirmant la volonté de la Fondation d'accompagner l'émergence de nouveaux cinéastes. Ce Prix à la Diffusion est attribué par la Fondation Gan au distributeur français de l'un des sept longs métrages de la compétition. Il est doté de 20 000 € TTC pour le distributeur du film choisi, qui s'engage à proposer à la Fondation Gan une ou plusieurs actions de promotion. Depuis plus de 30 ans, la Fondation Gan accompagne les créateurs dès l'écriture du scénario jusqu'à la diffusion des oeuvres en salle. Elle récompense des longs métrages, ambitieux et singuliers, en fiction comme en animation. Fondation d'entreprise de Gan Assurances, elle est l'un des principaux partenaires privés du cinéma français.

Prix SACD

La SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) soutient, par le biais de son action culturelle cinéma financée par la copie privée, les festivals, qui contribuent à faire découvrir des auteurs, comme la Semaine de la Critique. Le Prix SACD, doté de 5 000 € remis à l'auteur, récompense l'un des sept longs métrages de la compétition. Il est décerné par des cinéastes membres du conseil d'administration de la SACD.

Prix Canal+ du court métrage

Le Prix Canal+ est décerné à l'un des dix courts et moyens métrages en compétition par les Programmes Courts et Création de Canal+, qui achète les droits du film primé pour diffusion à l'antenne. Depuis sa création en 1992, le Prix Canal+ a notamment permis la diffusion des

courts métrages de Chris Landreth, Bill Plympton, Denis Villeneuve, Daniel Joseph Borgman, Gaëlle Denis ou plus récemment Antoine de Bary, Aleksandra Terpińska, Elias Belkeddar ou Andrias Høgenni.

[Autre prix](#)

Caméra d'or

Créée en 1978, la Caméra d'or récompense le meilleur premier film présenté soit en Sélection Officielle soit à la Quinzaine des Réalisateurs soit à la Semaine de la Critique. Le prix de la Caméra d'or est remis lors de la cérémonie de clôture du Festival par le président d'un jury dédié. En 2019, César Díaz rejoint la liste des réalisateurs de la Semaine de la Critique lauréats de la Caméra d'or avec *Nuestras Madres*.

Next Step

Depuis 2014, la Semaine de la Critique accompagne ses talents du court au long métrage à travers son programme Next Step, réservé exclusivement aux cinéastes dont les courts métrages ont été sélectionnés à la Semaine de la Critique. Après avoir présenté leur court métrage à Cannes, les cinéastes sont invités en décembre à Paris, pour participer à un atelier. Pendant une semaine, ils sont accompagnés dans le développement de leur long métrage par des consultants internationaux, qui les conseillent à la fois sur l'écriture de leur scénario, son lancement sur le marché mais aussi sur la musique de film. Ils ont également l'opportunité d'amorcer de possibles collaborations avec des coproducteurs, vendeurs et distributeurs français lors de rendez-vous professionnels à Paris.

En 7 éditions, 64 réalisateurs issus de 29 pays ont bénéficié du soutien de Next Step. Nous nous réjouissons du parcours des 10 longs métrages déjà réalisés parmi lesquels *A Ciambra* de Jonas Carpignano (Quinzaine des réalisateurs 2017), *Ceniza Negra* de Sofia Quiros (Semaine de la Critique 2019), *Perdrix* d'Erwan Le Duc (Quinzaine des Réalisateurs 2019), *Bombay Rose* de Gitanjali Rao (Venise 2019) ou l'an passé *Memory House* de Joao Paulo Miranda (sélection officielle Cannes 2020). 2021 verra le lancement en festivals de *Rio Doce* de Fellipe Fernandes, *Wether the Weather is Fine* de Carlo Francisco Manatad, *Les Amours d'Anaïs* de Charline Bourgeois-Tacquet (Semaine de la Critique 2021) et *Convenience Store* de Michael Borodin, ainsi que le tournage de pas moins de 11 longs métrages développés à Next Step.

L'atelier innove enfin depuis trois éditions avec le Prix Next Step doté de 5 000 € et d'une invitation à Cannes pour le/la réalisateur-riche primé-e, décerné au projet de long métrage le plus prometteur par un jury composé de 3 professionnels. En 2019, c'est le réalisateur finlandais Mikko Myllylathi pour *The Woodcutter Story* et en 2020 la réalisatrice française Camille Degeye pour *Sphinx* qui ont été récompensés. Cette

année, le jury sera composé de Carole Baraton-co-fondatrice de la société de ventes internationales Charades, Vanja Kaludjercic-directrice artistique du Festival de Rotterdam et Juliette Schrameck-productrice chez Agat Films. Le projet lauréat sera annoncé en juillet lors du Festival de Cannes..

Avec le soutien de **VARIETY**



Les réalisateurs.rices de la 7^e promotion de Next Step

Éducation à l'image

La Semaine de la Critique affirme sa volonté d'échange et de transmission au plus grand nombre, notamment par ses actions d'éducation à l'image tournées vers le jeune public. Ainsi, elle organise tout au long de l'année et pendant le festival de Cannes plusieurs actions pédagogiques en direction des lycéens, apprentis, collégiens et étudiants de l'ENSAD.

Au programme : projections de courts et longs métrages de la sélection, rencontres avec des critiques de cinéma et des membres des comités de sélection de la Semaine de la Critique, discussions autour de l'analyse filmique, ateliers d'écriture de critiques de cinéma et présentation du métier de critique.

Office franco-allemand pour la Jeunesse

Pour la cinquième année consécutive, la Semaine de la Critique en partenariat avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) organise également un atelier franco-allemand de formation à la critique de cinéma du 12 au 16 juillet à Cannes lors du festival. Cet atelier s'adresse à vingt lycéens français et allemands, scolarisés dans des établissements sensibles. Il s'agit, à travers des projections et des ateliers d'écriture, de favoriser un échange et une dynamique interculturelle entre jeunes des deux pays, de participer à la démocratisation culturelle visant l'élargissement des publics mais aussi de sensibiliser la jeune génération au cinéma et de la former à la critique.

Région Île-de-France

La Semaine de la Critique organise une journée d'apprentissage de la critique de cinéma à destination de participants du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma » de la région Île-de-France. Depuis plusieurs années, cet atelier permet à une vingtaine de lycéens de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné un long métrage sélectionné à la Semaine de la Critique. Animé par deux critiques professionnels, il est organisé à Paris en automne en collaboration avec les CIP.

Dans le cadre des activités du Syndicat Français de la Critique de Cinéma, un parcours d'initiation et de formation à la critique de cinéma a été initié en 2019 dans le cadre de la politique d'Education Artistique et Culturelle menée par la Région Île-de-France.

Ce programme, constitué de cinq journées à destination de 4 classes de deux lycées de la Région Île-de-France, a pour objectif : l'acquisition de connaissances (vocabulaire cinématographique et journalistique, découverte d'œuvres cinématographiques), la pratique (atelier d'écriture de critique de cinéma) ainsi que la découverte de nouveaux métiers par des rencontres et débats avec des professionnels du cinéma (journalistes-critiques de cinéma, réalisateur et producteur). Ce parcours bénéficiera du soutien et de l'accompagnement des cinémas Le Vincennes et Arcel à Corbeil-Essones.

Région SUD/ Provence-Alpes-Côte d'Azur

Section résolument dédiée aux cinéphiles, la Semaine de la Critique mène depuis plusieurs années un travail de sensibilisation du public scolaire en collaboration avec l'association Cinémas du Sud en accueillant à ses projections cannoises près de 200 lycéens de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Une soixantaine de lycéens bénéficieront également d'ateliers d'écriture de critique de films animés par des critiques de cinéma professionnels durant le festival de Cannes.

Conseil Départemental des Alpes-Maritimes

La Semaine de la Critique organise une action de sensibilisation à la critique de cinéma à destination de collégiens du département depuis plusieurs années. Grâce à ce programme, les collégiens découvrent le format court et long métrage au travers de films sélectionnés à la Semaine de la Critique, ainsi que le métier de critique de cinéma et peuvent développer leur esprit critique.

La Semaine de la Critique en tournée

Reprise de la sélection 2021

Chaque année, la Semaine de la Critique présente les films de sa sélection en France et à l'étranger. Les objectifs : promouvoir les talents découverts à Cannes auprès d'un public plus large et favoriser la distribution de leur film à travers le monde. En 2021, la Semaine de la Critique voyagera ainsi à travers 4 pays et pour la cinquième année consécutive sur FestivalScope à l'attention des cinéphiles du monde entier.

FestivalScope (salle virtuelle)

du 15 au 21 juillet 2021

La Semaine de la Critique affirme son engagement envers le grand public en offrant 500 places par film aux spectateurs du monde entier afin de découvrir en première exclusivité les films de sa compétition courts métrages présentés lors de cette 60e édition de la Semaine de la Critique. Ces films, sous-titrés en français ou en anglais seront accessibles, libres d'accès, sur FestivalScope (www.festivalscope.com) du 15 au 21 juillet 2021, dès le lendemain de la cérémonie de remise de prix à Cannes.

La Semaine de la Critique encourage avec enthousiasme la 6e édition des Nespresso Talents Awards, un concours dont le concept unique lancé à l'échelle mondiale permet aux participants d'explorer leur créativité sous un nouvel angle : sur le thème « Doing is everything ».

Les trois films lauréats internationaux seront projetés en première mondiale dans le Palais des festivals puis relayés en exclusivité sur festivalscope.com du 15 au 21 juillet 2021.

France

Collectivité territoriale de Corse (Cinémathèque régionale de Corse)

L'association la Corse et le Cinéma, membre fondateur

Porto Vecchio

du 20 au 24 juillet 2021

Courts et longs métrages de la sélection 2021

La Cinémathèque française

Paris

du 26 juillet au 1^{er} août 2021

Longs métrages de la sélection 2021

Cinéma Les Variétés

Marseille

Du 7 au 12 septembre 2021

Longs métrages de la sélection 2021

République Tchèque

Czech Cinematheque

Prague

Fin septembre 2021

Courts métrages de la sélection 2021

France

Rencontres Cinémas Martinique de l'EPCC Atrium Martinique

Fort de France

Du 22 au 31 octobre 2021

Courts métrages de la sélection 2021

Mexique

Festival International du Film de Morelia

Morelia

du 21 octobre au 1^{er} novembre 2021

Longs métrages de la sélection 2021

États-Unis

En collaboration avec Kinoscope

New York/Los Angeles

1^{er} trimestre 2022

Courts métrages de la sélection 2021

La Semaine de la Critique en tournée



60 ANS D'AVENIRS
60 YEARS ONWARD

Les 60 ans d'avenirs voyagent dans le monde

La Semaine de la Critique fête cette année ses 60 ans. À cette occasion, sont mis à l'honneur une sélection de courts et longs métrages de la Semaine de la Critique présentés dans divers festivals internationaux.

France

FeMa La Rochelle

du 25 juin au 4 juillet 2021

6 longs métrages réalisés par des femmes cinéastes
sélectionnés à la Semaine de la Critique

Portugal

Curtas Vila do Conde

du 16 au 25 juillet 2021

Carte blanche « Sweet Sixty »
9 courts métrages de la Semaine de la Critique
sélectionnés entre 1989 et 2016

Canada

Festival du nouveau cinéma

Montreal

du 6 au 17 octobre 2021

60°SDLCxFNC

6 courts métrages de la Semaine de la Critique
sélectionnés lors de cette dernière décennie

Espagne

D'A Film Festival

Barcelone

Du 28 avril au 8 mai 2022

Rétrospective autour des 10 dernières années

Les équipes

COMITÉS DE SELECTION

Les journalistes des comités de sélection de la Semaine de la Critique sont tous membres du **Syndicat Français de la Critique de Cinéma**.

Charles Tesson - Délégué général de la Semaine de la Critique.

LONGS METRAGES

Ava Cahen (*Frenchmania, Canal +*)
Clémentine Dramani - Issifou (*Frenchmania*)
Miquel Escudero Diéguez (*So Film*)
Pauline Mallet (*Sorociné*)
Olivier Péliesson (*Bande à Part*)

COURTS MÉTRAGES

Marilou Duponchel (*Les Inrockuptibles*)
Marie-Pauline morallet (*Écran Noir*)
Leo Soesanto (*Libération, Canal +*)
Nanako Tsukidate (*Nobody Magazine*)

L'équipe de la 60^e Semaine de la critique

Coordinateur général
Administratiron générale

Responsable du bureau des films

Bureau des films (courts métrages)
Chargée de coordination

Thomas Rosso
Marion Dubois-Daras
assistée de Sophie Chebrou
Hélène Auclaire
assistée de Nina Benoit
Rémi Bigot
Marion Grosbois
assistée de Polina Stolarova

Archives
Responsable de la communication

Assistante communication & CM
Attachée de Presse

Responsable opérationnel
Chargée des opérations
Régie
Partenariats
Coordination invités jury

Responsable de la Semaine de la Critique
sur la Plage Nespresso
Accueil Plage

Coordination accueil protocole Miramar
Billetterie digitale
Photographes

Vidéaste
Interviews vidéos

Traductrice
Coordinatrice atelier franco-allemand
Accompagnement équipe film à Valbonne
Stagiaires

Design site internet

Graphisme web, publications, affiche

Valentine Molinier
Xavier Mondoloni
assisté de Tom Francke
Charlotte Forbras
Dany de Seille
assistée d'Anaïs Mercier
George Ikdaïs
Deborah Serrano
Lisa Moulin-Villard
Bernadette Icovic
Tiphaine Vigniel

Claire-Marine Pietriga
Louis Thines
assisté de Marion Thollot
Léa Grégoire
Valérie Chapt
Pierre Caudevelle
Gabrielle Genisse
Romain Gautier
Anne-Laure Bell
Adrien Valgalier
Aurore Kahan
Justine Delaunois
Elsa Mechin-Angot
Elise Poulain, Elisa Fontaine,
Etienne Téné,
Clotilde Gessiaume,
Dounia Bernoussi
Sébastien Fauveau (artiscodé)
Andrea D'Agostino (Dartea)
Les bons faiseurs

Les partenaires de la Semaine de la Critique

La Semaine de la Critique remercie chaleureusement tous les partenaires institutionnels et privés qui l'accompagnent pour sa 60^e édition.

Partenaires Institutionnels

CNC (Centre National du Cinéma et de l'image animée)

Région Sud (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Région Île-de-France

Conseil Départemental des Alpes-Maritimes

Ville de Cannes

Europe Creative Media

ADAMI (Société civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes)

SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique)

SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques)

Partenaires Officiels

Nespresso

Leitz & Leica

Fondation Louis Roederer

Fondation Gan pour le Cinéma

Office franco-allemand pour la Jeunesse

Festival International de Cine de Morelia

CCAS (Caisse Centrale d'Activités du Personnel des Industries Électriques et Gazière)

Canal+

Audiens

La Cinémathèque française

RFI (Radio France Internationale)

Avec le concours de

Le Mont Saint-Michel

Ficam

Partenaires Techniques & fournisseurs officiels

2AVI

CST

Panavision

NESPRESSO | PLAGE

Nespresso, déjà partenaire du Grand Prix, accueille pour la dixième année consécutive les invités de la Semaine de la Critique sur sa Plage. Retrouvez durant le festival les équipes des films lors des petits-déjeuners de la Semaine de la Critique chaque matin entre 9h30 et 11h sur la Plage Nespresso.